

Près de Rouen : Des lycéens ambassadeurs de la paix aux États-Unis

Grâce à un partenariat renoué avec un lycée américain, des élèves d'André-Maurois d'Elbeuf (Seine-Maritime) se sont rendus aux États-Unis pour défendre les valeurs du Prix Liberté.



Le groupe d'élèves, au lycée, avec leurs instruments.

Ils ont entre 15 et 18 ans, sont passionnés de musique et, si leur avenir leur offrira peut-être de nouvelles virées, on peut quand même dire qu'ils viennent de réaliser le voyage de leur vie. Comme leurs camarades du lycée Ferdinand-Buisson, une vingtaine d'élèves du lycée Maurois d'Elbeuf (Seine-Maritime) revient des États-Unis, dans le cadre d'un rapprochement avec la Nashoba Regional High School, un lycée des environs de Boston, sur la côte nord-est des USA.

Cette année, cet échange était en lien avec les manifestations liées au 80e anniversaire du Débarquement et de l'armistice de 1945.

Du Zénith de Caen aux [USA](#)

« Les organisateurs du Prix Liberté nous ont proposés, l'an dernier, de chanter lors de la cérémonie de remise du prix une chanson composée par le GI Jim Bradford, Shores of Normandy. Nous l'avons arrangée et présentée sur la scène du Zénith de Caen. C'était un moment très fort pour les élèves et ça les a motivés à s'engager davantage dans cette action. J'ai donc repris contact avec un lycée américain avec lequel nous avons déjà effectué un échange avant le Covid », explique [Céline Lecomte](#), professeur de musique.

[De la Seine-Maritime à Houston, l'odyssée de ces petits génies de la robotique](#)

L'option musique du lycée [Maurois](#) n'est pas une classe, mais elle rassemble, trois heures par semaine, des élèves issus de tous les niveaux, de la seconde à la terminale, en plus de leur emploi du temps habituel. Certes, cette option facultative peut rapporter des points au bac, mais c'est surtout un vrai bonheur pour eux et l'opportunité pour les enseignants de monter des projets hors du commun, comme celui qui a amené la classe aux [États-Unis](#).

Un spectacle vivant

En effet, après la comédie musicale sur les discriminations que sa classe d'alors avait présentée avant le Covid, [Céline Lecomte](#) s'est associée cette année à sa collègue d'Anglais, Cécile Aublin, pour organiser ce voyage qui a demandé beaucoup de logistique. Les élèves ont été particulièrement motivés, proposant à leurs camarades des récrés gourmandes pendant plusieurs mois pour récolter une partie des fonds nécessaire.

L'idée, une fois sur place, c'était de proposer au lycée américain une conférence chantée racontant ce qu'est le Prix Liberté.

On voulait un spectacle vivant et que les gens retiennent ce qu'on allait leur dire, il fallait donc que ça passe par la musique. Ça n'aurait pas eu de sens pour nous de seulement parler! On a ainsi pu parler de chaque lauréat du prix, de son pays, de son combat, de sa culture, de sa langue. Pour la première lauréate par exemple, Greta Thunberg, on a chanté dans sa langue, le suédois! Camille, l'une des élèves

Le groupe s'est ainsi produit une dizaine de fois devant différentes classes du lycée améri-

cain: les classes de langues, d'histoire, de musique... Le club journal du lycée a même fait un reportage sur leur prestation!

Des regards différents sur l'histoire

Comme leur échange s'est déroulé dans le cadre des festivités autour du 80e anniversaire du Débarquement, les élèves français ont pu voir quels rapports les jeunes américains entretiennent avec le 6 juin et le sacrifice de leurs ancêtres. « Comme ce n'était pas sur leur sol, ça les touche moins que nous », explique une élève.

["On ne peut pas rester comme ça !" : près de Rouen, ce lycée veut acheter de nouveaux locaux](#)

Ce constat est aussi l'amère vérité exprimée par un vétéran de Normandie, présent à la cérémonie du Prix Liberté l'an dernier. Applaudi par environ 4 000 jeunes debout pendant cinq bonnes minutes, il a eu ces mots difficiles à oublier: « Je n'ai été accueilli que deux fois comme cela dans ma vie, le 6 juin 44 et aujourd'hui. Nos jeunes se sentent bien moins concernés que nous alors que nous sommes leurs grands-pères ou leurs arrière-grands-pères. » Pourtant, comme partout, certains y sont plus sensibles que d'autres: « Mon correspondant se sentait très concerné. C'était une période de l'histoire qui l'intéressait », assure ainsi Malo.

Mais les 23 participants du voyage n'étaient pas que des ambassadeurs de la paix auprès de leurs camarades américains. En effet, le tourisme n'a pas été oublié, notamment une mémorable visite de New-York. Ce qui leur a le plus plu? Là, la réponse est unanime. « La comédie musicale sur Broadway! », clament-ils tous en chœur, des étoiles encore plein les yeux.

La chorale du lycée Maurois se produira au Cirque-Théâtre, le 8 juin, dans le cadre de Quartier d'Été. Après le spectacle d'INO, ils chanteront ensemble avant de présenter plusieurs duos et trios.